

## Le Président de la République a faim

*Le Président de la République n'a pas eu le temps de manger. Dans la nuit, il a très faim et se lève. Il va dans la grande salle où a eu lieu un goûter pour les enfants et mange les gâteaux. Mathilde s'est cachée.*

*Mathilde :* – Dis donc, le gros monsieur en pyjama, tu aurais quand même pu me laisser quelques gâteaux !

*Le Président :* – Mais, qu'est-ce que tu fais là, petite ?

*Mathilde :* – Je fais ce que je veux. Alors, pose cette assiette et va-t'en. C'est pas à toi tout ça. C'est pour les enfants.

*Le Président :* – Je suis le Président de la République. Et tous les enfants doivent m'obéir. Et toi qui es-tu ?

*Mathilde :* – Moi, je suis Mathilde.

*Le Président :* – Et comment se fait-il que tu sois ici toute seule ?

*Mathilde :* – Oh !... eh bien, voilà : je faisais partie du groupe d'enfants invités au goûter de cet après-midi. À propos, Président, c'était très bien. Non sans rire, c'était vraiment parfait. Rien à redire. Sauf, peut-être, le spectacle de clowns. Franchement, c'était un peu idiot. Mais ce n'est peut-être pas vous qui l'aviez choisi.

*Le Président :* – Heu, non... Ce n'était pas moi.

*Mathilde :* – Alors, comme j'ai trouvé que tout ce qu'il y avait à manger était extra, j'ai décidé de rester là. C'est vrai, chez moi c'est pas mal, mais ce n'est pas aussi bien qu'ici. Surtout les gâteaux et les bonbons. Quand la fête s'est terminée, comme personne ne faisait attention à moi, je me suis cachée derrière ce rideau. Quand tout le monde est parti, j'ai commencé à m'amuser. Jusqu'à ce que vous arriviez.

*Le Président :* – Mais, tes parents doivent être terriblement inquiets !

*Mathilde :* – Oh non, j'ai onze frères et sœurs. Nous sommes venus tous ensemble, et Papa et Maman n'ont pas dû encore se rendre compte de ma disparition. Un de plus ou un de moins.

*Le Président :* – Écoute, je suis absolument désolé, mais tu ne peux pas rester ici. Ce n'est pas une garderie. C'est la maison du Président de la République et on y parle de choses très importantes.

*Mathilde :* – Et on oublie de manger ? Et puis, tu m'énerves, alors fiche-moi la paix, ou sinon je raconte à tout le monde que tu as voulu me voler mes gâteaux. Je ne crois pas que tes électeurs seraient contents.

Olivier SEIGNEUR, *Le Président de la République a faim*, Hachette Jeunesse.